

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

3-1-1995

Informations spiritanes Numéro 106

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1995). Informations spiritanes Numéro 106. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/110>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Mars 1995

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

L'Archevêque d'ANTANANARIVO, Monseigneur Armand Gaétan RAZAFINDRATANDRA, a été élevé au Cardinalat, au cours du Consistoire du 26 novembre 1994. Ami des Spiritains, avec lesquels il travaille, il descend volontiers à notre Maison généralice. Le Père Albert PERRIER, ancien secrétaire de la Conférence Episcopale de Madagascar, l'a rencontré.

P. Albert: Vous avez participé au Synode Africain et maintenant vous êtes membre du Comité des textes et du suivi. Comment percevez-vous les orientations générales pour l'Afrique et Madagascar?

Le Cardinal: Le titre du Synode: "*L'Eglise en Afrique et sa mission évangélicatrice vers l'an 2000. Vous serez mes témoins*" m'indique déjà ses orientations.

Pour moi, il s'agit de bien connaître l'histoire de l'Eglise, qui est en Afrique depuis les premiers siècles du christianisme. Elle s'est manifestée dans la vie et l'activité de communautés chrétiennes, d'abord en Egypte et ensuite dans toute l'Afrique du Nord. L'Egypte a l'insigne honneur d'être le seul pays d'Afrique où le Christ a vécu. Il est aussi le premier pays africain à avoir accueilli l'Evangile. Là s'est développé un mode de vie monastique qui allait avoir des répercussions de grande portée pour le christianisme de l'est et de l'ouest, au cours des siècles suivants. Malheureusement, cette Eglise primitive a été gravement entravée par des disputes internes, et balayée par les invasions.

Au XIXème siècle, les missionnaires sont venus évangéliser l'Afrique. Ils ont rencontré la religion traditionnelle africaine. Les missionnaires ont droit à notre hommage et à notre reconnaissance pour ce premier apport de l'Evangile. A Madagascar nous revenons à l'histoire de cette évangélisation. Elle doit avoir des répercussions sur la vie, parce qu'une histoire dont il n'y a pas de leçons à tirer n'a pas vraiment de valeur pour les Malgaches.

L'évangélisation aujourd'hui doit couvrir vraiment toute la vie de l'Eglise en Afrique. Elle exige un dialogue avec les chrétiens d'abord, puis avec la religion traditionnelle et avec l'Islam. Dans le contexte actuel de l'Afrique, où il y a des guerres civiles et des conflits entre nations, et toutes sortes de situations d'amoralité et d'immoralité, je souligne le rôle de Justice et Paix. Les médias envahissent tout, et on peut les évangéliser à travers la rencontre de leurs responsables, qui sont souvent des chrétiens.

En tout cela, le Synode a insisté sur l'inculturation. Le message final, dans le vaste champ de l'inculturation (théologique, liturgique, catéchétique, pastorale, politique, anthropologique, communicationnelle) souligne la dimension spirituelle du témoignage. C'est toute la vie qui a besoin d'être inculturée, imprégnée de l'Evangile. Nous savons que, parmi nos responsables, depuis l'Indépendance, il y a beaucoup de chrétiens. Si nous avons tant de difficultés aujourd'hui, peut-être n'ont-ils pas su assez témoigner du christianisme. Le témoignage, et toutes ces orientations, doivent nous mener jusqu'à l'an 2000. La qualité de notre vie chrétienne prépare le Grand Jubilé.

P. Albert: Vous êtes de l'Eglise de Madagascar, de cette Eglise locale, qui a ses diversités: quels sont les aspects particuliers que les Evêques malgaches ont présentés?

Le Cardinal: Les Evêques de Madagascar ont surtout parlé de l'inculturation. La catéchèse s'inculture autour du Fihavanana, ou union vitale, dont le prototype est l'union vitale entre les parents et les enfants et se retrouve dans la grande famille malgache pour valoriser toutes les relations humaines. Le sacrifice, dans sa présentation malgache, peut aider à la compréhension du sacrifice du Christ. La formation des futurs prêtres, particulièrement pour la deuxième voie de préparation, celle des



Le Cardinal et le P. Albert

vocations tardives et du monde paysan, se fait sur le terrain, "*les pieds dans la rizière*". L'oecuménisme s'exprime à travers le Conseil des Eglises chrétiennes à Madagascar, et il a eu un rôle important dans l'évolution du pays. Justice et Paix, dans la situation actuelle, guide la conduite d'un chacun devant la misère et l'insécurité. Enfin, les migrants, à l'intérieur du pays, représentent un facteur de cohésion sociale. L'apostolat de la mer répond à la vocation maritime de la Grande Ile, avec ses marins de commerce et ses marins pêcheurs.

P. Albert: Dans les recherches de votre conférence épiscopale, que pensez-vous plus particulièrement poursuivre maintenant à la lumière du Synode, puisque vous en êtes revenu avec beaucoup de conviction et de joie ?

Le Cardinal: La foi cherche son approfondissement pour dépasser la dichotomie qu'on a pu observer et même vivre, dichotomie entre foi et vie, dichotomie entre vie profane et vie religieuse. A Madagascar, nombreux encore sont les non-chrétiens. Les régions anciennement évangélisées sont sur les hauts plateaux: elles sont chrétiennes à plus de 80%. Les régions de première évangélisation sont sur les côtes, avec plus de 80% de non-chrétiens. Leur évangélisation se fait dans le dialogue et par le témoignage des chrétiens.

P. Albert: Est-ce que par exemple des prêtres des hauts-plateaux ou des agents pastoraux des hauts plateaux seraient disposés à descendre vers les côtes; est-ce que ça se fait déjà ou cela pourrait-il être accentué par des échanges entre vous, évêques?

Le Cardinal: Cet aspect missionnaire de l'évangélisation a été fortement souligné au Synode. L'expérience des prêtres Fidei Donum, pour les pays qui n'ont pas suffisamment de prêtres, reste la réponse au voeu de Paul VI pour les Eglises en Afrique. C'est leur façon d'être missionnaires entre elles. A Madagascar, aujourd'hui, le problème se pose autrement. La formation dans les séminaires décentralisés révèle qu'il y a davantage de séminaristes issus des régions de première évangélisation. C'est un espoir! Les Congrégations missionnaires ont aussi de nombreuses vocations et elles peuvent travailler dans ces régions de première évangélisation.

P. Albert: Comment les forces vives pastorales de l'Eglise à Madagascar se situent-elles dans ces recherches demandées par le Synode?

Le Cardinal: Les forces vives demandent à cor et à cri la formation. Pour les catéchistes, nous y prêtons une grande attention. Dans la brousse, si l'Eglise a vécu et est visible, c'est grâce à eux. Aujourd'hui plus que jamais nous formons ces catéchistes. Partout se mettent en place les conseils pastoraux de paroisses, de districts de brousse. A travers ces conseils pastoraux, de nouvelles forces vives prennent leur place pour faire vivre l'Eglise. Il y a aussi différentes commissions d'activité chrétienne. Je pense à Justice et Paix, aux commissions de liturgie, de préparation au mariage. Ce sont des laïcs qui les animent. Les mouvements de l'Action catholique, générale ou spécialisée des différents milieux de vie poursuivent leur travail. La coordination de toutes ces forces vives engagées sur le terrain se fait par les conseils pastoraux diocésains. Au plan social, Caritas, qui n'en est plus à l'action d'aide, s'oriente beaucoup vers le développement. Le domaine de la santé est bien suivi par les dispensaires des religieuses et de plusieurs paroisses. L'action de la riziculture intensive est sortie de l'initiative de l'Eglise pour le développement.

P. Albert: Vous travaillez depuis longtemps avec les Spiritains, pouvez-vous souligner l'un ou l'autre point de cette collaboration?

Le Cardinal: J'ai travaillé pendant seize ans dans le diocèse de Mahajanga. J'ai succédé à un évêque spiritain. Les missionnaires avec qui j'ai travaillé sont surtout des spiritains. Cette collaboration se situe dans le travail de brousse là où les spiritains travaillent. C'est avec eux que j'ai fait les tournées dans des districts qui marchent bien. En ville de Mahajanga, c'est avec eux que je vais dans les quartiers. Nous y découvrons ensemble les communautés de base: si elles sont bonnes, on peut compter sur la paroisse. Les Spiritains ont compris que l'Eglise des personnes se construit avant l'Eglise des murs. Par ailleurs, les Spiritains travaillent dans la formation au petit séminaire et au service des mouvements de l'Action Catholique: ACI, JOC, Apostolat de la Mer, Ibalita (mouvement pour les enfants).

Pélerinage sur les pas de Libermann

Le Père François Nicolas écrit: *Du 8-18 septembre, un petit groupe de jeunes gens est parti en pèlerinage à Rome, Lorette et Assise, avec trois Pères spiritains.*

La mansarde romaine où Libermann a rédigé sa Règle provisoire, la maison de Marie à Lorette, où il a décidé de commencer son aventure missionnaire, l'approche d'Assise par la marche en montagne, rappelant le long parcours à pied du Fondateur, mais aussi la prière avec les religions

pour la paix sous le signe de St François, la découverte de la Rome des premiers chrétiens et de l'histoire, celle de la vie de l'Eglise d'aujourd'hui - audience papale, rencontre avec les spiritains de la Maison généralice et avec la communauté St Egidio - autant de lieux et d'occasions pour communier, jusque dans leurs sources, à la vie de l'Eglise et à celle de notre Congrégation.

A l'origine ce pèlerinage devait rassembler des jeunes en lien avec nos dix Provinces d'Europe. Finalement le groupe s'est trouvé composé uniquement de 9 Français et d'un seul Hollandais. C'était une "première", qui donnera sans doute envie à d'autres de reprendre une expérience qui a marqué profondément tous les participants.



Sur la photo: P. François NICOLAS, Tanneguy TIPHAIGNE (CERM), Tristan TAILLASSON (CML), Ype de JONG (Hollandais, debout derrière), Joël THELLIER (accroupi devant gauche, CML), Marc GOUJAUD (accroupi derrière, CML), Emeri Emego BAVOGUI (Guinéen, accroupi devant droite), P. René PREVOT (CML-CERM), Marc Henri JOFFRE (CERM), P. Serge BALLANGER (Cté JEM)

Conseil général élargi à Dakar

Délégués

Dix-huit délégués ont déjà été choisis. Il en manque neuf.

- P. Jean-Paul HOCH, France,
- P. Eduardo MIRANDA, Portugal,
- P. Peter WARD, Angleterre,
- P. Martin KEANE, Irlande,
- P. Lucien POCHON, Suisse,
- P. Zdzislaw BOBROWSKI, Pologne,
- P. Otto VAN DEN BRINK, Hollande,
- P. Pedro IWASHITA, Brésil,
- F. Javier BLANCO, Paraguay,
- P. David DONELLAN, Pakistan,
- P. Gabriel VUITTEZ, Madagascar,
- P. Benoît DIEME, FAC,
- P. René TABARD, Congo,
- P. Michael WHITE, USA/W,
- P. Max DOMINIQUE, Haïti,
- P. Oswaldo Pérez GONZALEZ, Puerto Rico,
- P. Jeronimo CAHINGA, Angola,
- P. Gérard VIEIRA, Sénégal.

Réponses au questionnaire

Nombre de réponses enregistrées: 71
32 réponses de groupes, 39 individuelles.

En anglais, 17 réponses de groupes: Irlande (3), Nigéria, Zambie, Zimbabwe, Angleterre, Ghana, Ethiopie/Sidamo, USA/E, USA/W, Transcanada, Trinidad, Kenya, Allemagne, Gambie, Brésil SW.

18 réponses individuelles en anglais.

Total des réponses en anglais: 35.

En français, 14 réponses de groupes: France, Hollande, Belgique, Suisse, Canada, Guyane, Guadeloupe, Maurice, Réunion, Cameroun, Sénégal, Algérie et FAC.

14 réponses individuelles.

Total des réponses en français: 28

En portugais, 3 réponses de groupes: Portugal, Cap Vert, Brésil.

5 réponses individuelles.

Total des réponses en portugais: 8

Certaines réponses individuelles nous sont parvenues jointes à une réponse de groupe (Transcanada, Guyane, France, Kenya). Elles ont été considérées comme faisant partie du travail de groupe.

3 communautés de formation ont envoyé un travail collectif - * la WAF (23 réponses), les théologiens d'Irlande (15 réponses) et la FAC (20 réponses).

2 réponses ont été préparées par un groupe de formateurs - * Chevilly (JEM) et l'Irlande.

Les réponses du Nigéria viennent principalement des maisons de formation et des communautés "de zones".

Pasteurs sans frontières

Dans notre monde il y a des millions de réfugiés et d'exilés. Le Conseil pontifical pour les migrants, en collaboration avec Justice et Paix à Rome, a mis sur pied l'organisation "Pasteurs sans frontières" pour répondre au besoin urgent d'agents pastoraux dans les camps de réfugiés. L'organisation cherche à déterminer comment les diocèses qui ont besoin de cette aide peuvent collaborer au mieux avec les congrégations religieuses qui ont du personnel immédiatement disponible. Elle se propose d'aider les religieux et les laïcs qui souhaitent travailler dans ces camps, pour des périodes allant de 3 mois à 2 ans. Pour plus ample information sur ce point, contactez le P. John SKINNADER, qui est l'un des coordinateurs de ce programme.

Nouvelles des circonscriptions

Tanzanie

Le P. A. SHAO, provincial d'Afrique de l'Est, par une lettre circulaire adressée au Conseil général et aux supérieurs majeurs de la Congrégation, demande deux ou trois confrères pour travailler auprès des réfugiés en Tanzanie. L'appel pour des missionnaires, prêtres, religieuses et laïcs, a été lancé par Mgr MWOLEKA, évêque de Rulenge.

Il y a environ 700.000 réfugiés, répartis en 17 camps. L'évêque prévoit 1 prêtre, 3 religieuses et quelques travailleurs sociaux par "groupe" de 20.000 réfugiés. On pense avoir deux prêtres nouvellement ordonnés de notre Province d'Afrique de l'Est; ils rejoindraient les autres confrères dans le courant de l'année. Il sera grandement utile que les "volontaires" aient un bon bagage en langues; anglais, français, swahili et un peu de burundais seront utiles.

USA/Est

Le "Peacemaker Colloquium" des évêques d'Afrique, à Duquesne.

Des responsables d'Eglise du Mozambique, du Zimbabwe, du Burundi, d'Angola, du Libéria, du Nigéria, d'Erythrée et d'Afrique du Sud ont participé à cette conférence. Le P. Headley a dit que *le but de cette rencontre, c'était d'aider les participants à définir, pour l'Eglise d'Afrique, des moyens évangéliques pratiques pour résoudre les conflits.* Dans la déclaration finale de cette Conférence, les évêques disent: *Nous avons le sentiment d'avoir atteint nos objectifs; l'occasion nous a été donnée de partager nos expériences et d'apprendre les uns des autres; c'est un grand acquis pour nous. Maintenant nous avons pour mission de porter cela à nos communautés et de le répandre le plus largement possible, y compris dans nos Conférences épiscopales et dans les autres structures d'Eglise concernées.* Mgr John ONAIYEKAN, archevêque d'Abuja au Nigéria, a ajouté: *Il nous faut faire en sorte que la religion, en Afrique, fasse partie de la solution et non du problème. Nous n'avons pas encore fait tout ce que l'Eglise peut faire.*

Programme d'études pour la solution des conflits et pour la construction de la paix.

Dans la ligne de son colloque, l'Université Duquesne a mis en place un nouveau certificat de maîtrise portant sur la solution des conflits et la construction de la paix. Elle a offert une place à chacune des nations représentées, y compris au Rwanda, qui n'avait pu être présent: études de niveau universitaire, avec une préférence pour une maîtrise dans ce programme portant sur la solution des conflits et la construction de la paix.

Le colloque a été la première grande réalisation de Duquesne dans cette nouvelle voie. On attend des spiritains, surtout ceux des nouvelles Fondations, dans ce parcours d'études prévu pour des étudiants de tous pays. Le P. Headley, coordinateur de ce programme, pense qu'un (petit) noyau de (jeunes) spiritains formés dans ce genre d'études pourrait constituer un atout majeur pour faire évoluer la Congrégation vers une institutionnalisation (dans le bon sens du terme) de Justice et Paix.

Sierra Leone

Durant le mois écoulé, la guerre en Sierra Leone s'est aggravée. On ne voyage plus qu'en convoi escorté par l'armée, et cela sur les routes principales. Les embuscades au long des routes et les attaques de villages sont monnaie courante. Le Délégué apostolique et les évêques catholiques ont lancé un appel à une paix immédiate: *Nous sommes grandement attristés et atterrés par la tournure tragique que prend cette guerre... Comment pourrions-nous nous taire quand la vie du pays, dans son expression traditionnelle, civile et religieuse, est complètement désorganisée.*

Les évêques ont appelé à un cessez-le-feu immédiat, pour que des pourparlers puissent commencer, et à la libération rapide et sans conditions de tous les otages.

Nous en appelons à tout homme de bonne volonté, et en particulier à toutes les femmes de Sierra Leone; qu'elles persuadent leurs maris, leurs enfants, leurs parents et amis, que la guerre est contre la dignité de chacun... et détruire, saccager les biens et les maisons des citoyens pacifiques, sans armes et sans défense, est une abomination aux yeux de Dieu.

Au moment où nous écrivons, 19 de nos confrères travaillent en Sierra Leone; parmi eux, l'évêque de Kenema, Mgr J.O'RIORDAN. Quel sera l'impact de l'appel des évêques, il est difficile de le dire, tout comme il est difficile de savoir qui fait la guerre à qui, ni qui a l'autorité pour négocier. On a pu avoir des contacts avec les 7 Soeurs xavières (6 Italiennes et une Brésilienne) prises en otages en janvier dernier. Elles sont toujours aux mains des rebelles, semblent bien traitées et avoir le moral. Pas de nouvelles précises, en revanche, des deux enseignants anglais pris en novembre 1994, ni des employés des Mines de Rutile, otages depuis janvier 1995.

Mois spiritain européen

Il est programmé du 15 juillet au 5 août, à Gentinne, en Belgique. Des trois semaines prévues, les participants peuvent choisir le tout, ou les deux premières, ou les deux dernières.

La 1ère semaine concerne plutôt les confrères travaillant "ad extra", avec pour thème: "La mission, espérance pour le futur". La 3ème semaine est davantage adaptée aux confrères travaillant en Europe, mais sans exclusive. Le thème: "Mission chez nous: modernité et post-modernité". La semaine centrale constitue le coeur du programme; c'est une retraite spiritaine, prêchée par le P. Christian de Mare. Participeront aussi à l'animation: les P. Joseph Gross, Mulcahy, Kitchen et, nous l'espérons, le P. Uzukwu et le P. Kerkofs, jésuite.

Nigéria

Trois confrères nigériens ont été affectés en Papouasie-Nouvelle-Guinée. C'est la première fois que le Nigéria envoie des confrères en Asie. Les trois ont fait une visite à la maison généralice. Nous leur souhaitons un fructueux ministère.



Sur la photo: PP. E. Okeke, L. Ahanou et D. Atuanya

Nouvelles diverses

Décisions du Conseil général

- le 04.01, a nommé le P. Adelio da Cunha FONTE supérieur du district de Cabo Verde pour trois ans, à compter du 01.01.1995,

- le 23.01, a confirmé l'élection du P. Hugh DAVOREN comme supérieur du district de Makurdi, pour un second mandat de trois ans, à compter du 01.01.1995.

Changements d'adresses...

- District de Puerto Rico:

P. Oswaldo Pérez GONZALEZ, supérieur principal, Congregación del Espíritu Santo, Calle Rosy, apt 1, Suite 327, Bo Hato Tejas, Bayamón Pr 00959, Puerto Rico. Tel/Fax (809)786.82.31.

- Bagamoyo:

P. Walter DAMEN, supérieur: tél.(255)56.46.55 (Precious Blood Sisters) - tél/fax (255)56.47.16 (R.C.Medical Board).

Prix Multimedia international

"Multimedia international" invite à présenter des candidatures pour son prix attribué à la communication d'informations religieuses. Tous les genres de communication peuvent concourir: bandes sonores, livres, vidéos, écrits, affiches... tout ce qui manifeste la créativité dans ce domaine. Le concours est ouvert à toute personne appartenant à une Congrégation membre de Multimedia. Les spiritains sont dans ce cas.

En 1994, Sr Ana Elidia CAFFER NEVES, SSps, travaillant dans l'évangélisation par les medias au Brésil, a reçu le prix dans la section vidéo. Celui des oeuvres imprimées a été obtenu par le P. Séan O'MAHONY, SMA, au Nigéria, pour sa publication "Bible Stories for African Homes". Notre confrère, le P. Joseph LAMBRECHT, au Sénégal, a gagné le prix d'audio-visuel en 1993. La date limite pour les candidats au prix de 1995 est fixée au 31 mai, et les productions devront être remises avant le 15 octobre 1995.

Pour plus ample information, contactez Mi Award C/o Multimedia International, via Aurelia 290, 00165 Roma (Tel/fax (06)637.13.64.

Nos jubilaires

70 ans de profession

24.08 : P. James GILTINAN Irlande,
08.09 : P. Alexis RIAUD France,
14.09 : P. John J. STRMISKA USA/W,
08.12 : F. Herrmann J. STICKELMANN Allemagne.

Nos défunts

27.01 : P. Robert STANLEY Irlande, 82 ans
30.01 : P. Jean POUGET France, 69 ans
03.02 : P. James GRIFFIN Irlande, 77 ans
04.02 : P. Karl KUNZ Allemagne, 84 ans
04.02 : P. James BROWNE Irlande, 69 ans
07.02 : F. Raymond MARTIN France, 80 ans,
09.02 : P. Stephen SMOLAREK Pologne, 71 ans
10.02 : F. Louis MORVAN France, 66 ans